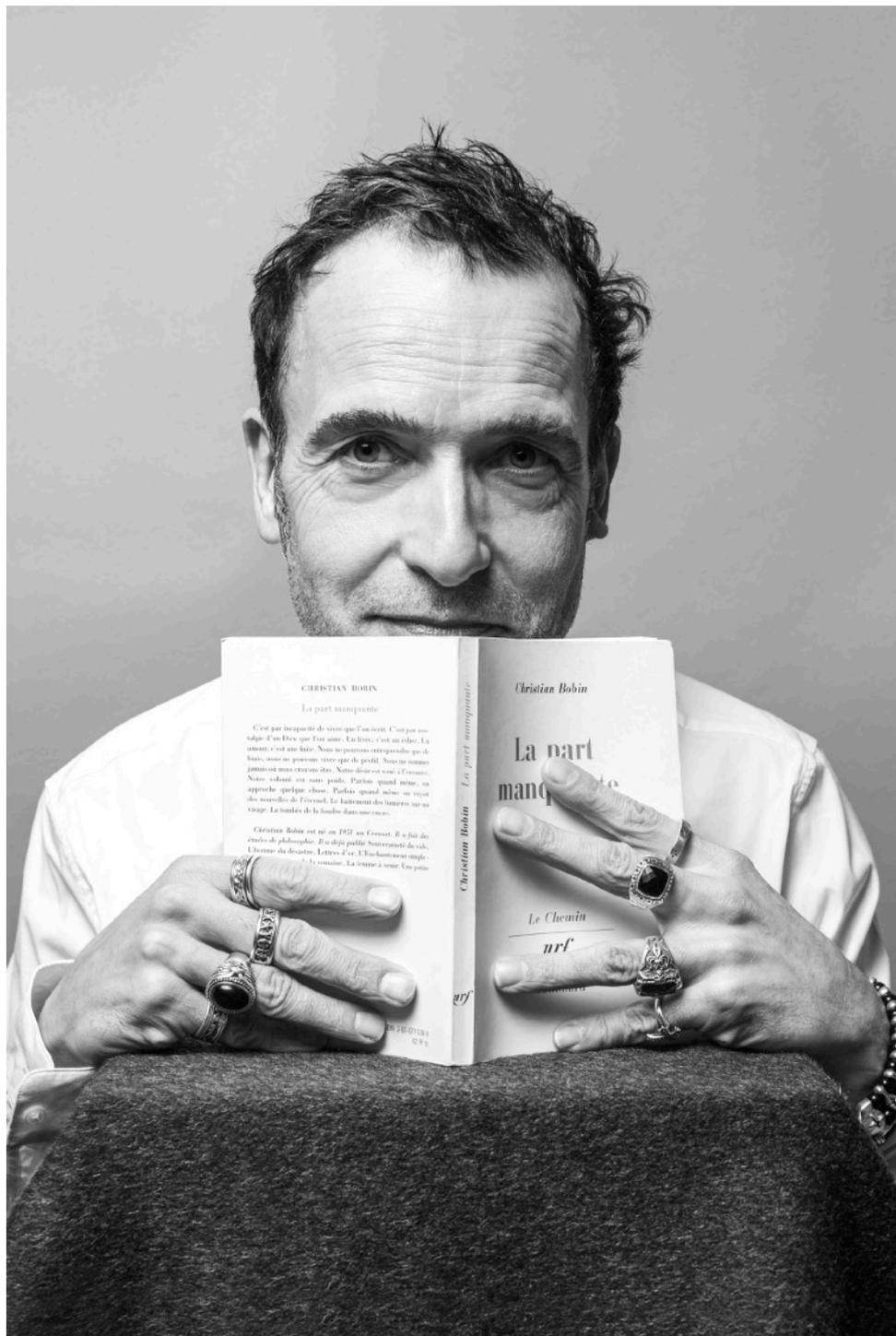


CONSTELLATION BOBIN LEPREST



ALAIN KLINGLER

LE VERBE FOU / 13 H / Du 29 juin au 21 juillet.

Relâche le jeudi / Durée 1h10 / Création Avignon 2024

Proposition musicale et littéraire

Alain Klingler - Chant, jeu, piano

Durée 1h10

Regard extérieur et visuels : Christophe Roussel

« « *Si mes phrases sourient, c'est parce qu'elles sortent du noir.
J'ai passé ma vie à lutter contre la persuasive mélancolie.
Mon sourire me coûte une fortune.* »

Christian Bobin

À la manière des expositions Giacometti / Beckett, ou encore Bacon / Freud, qui tentent de mettre en lumière les profondes parentés entre deux artistes, j'ai envie de faire dialoguer les oeuvres de ces deux poètes, celle de l'ermite du Creusot et celle du témoin de la vie des autres d'Ivry-sur-Seine.

Je lis Christian Bobin et j'écoute Allain Leprest depuis trente ans. Deux alchimistes qui ont l'art de transformer la boue en or. Avec des mots simple, ils frappent en plein coeur de cette part qui demeure indemne en nous (du moins, je l'espère), cette part qui n'est pas pourrie par la corruption du marché, qui n'est pas encore totalement recouverte par l'obscurité qui semble poindre.

À l'instar des personnages de Fahrenheit 451, j'apprendrai les textes de Christian Bobin par coeur. À la manière des troubadours, je transmettrai la parole d'Allain et les musiques de Romain Didier

Donner la part belle à cet écrivain que le milieu et la critique littéraire, après l'avoir encensé, ait cherché à abattre et qui, sans jamais avoir quitté le Creusot où il est né, sinon une poignée de jours, a tout compris de l'humaine condition. « *Tout est partout où on est* ».

Chanter les mots d'Allain Leprest qui a su sublimer le dérisoire, le tragique et l'humour des piliers de bistrot et se faire le portraitiste de l'humaine matière. Sans réduire l'oeuvre à la vie des humbles, Leprest reprenait leur phrasé, leurs expressions, un peu comme Georges Perros, avec panache. La désillusion avec style.

*Nu, j'ai vécu nu
Naufragé de naissance
Sur l'île de Malenfance
Dont nul n'est revenu*

J'ai eu la chance de le connaître un peu, de l'avoir souvent vu vivre et mourir sur scène. À la fois ange et puis filou. J'ai eu la chance de faire sa première partie.

En revanche, je n'ai croisé qu'une seule fois Christian Bobin. "Ce qu'on sait de quelqu'un empêche de le connaître." écrivait-il.

Tous les deux ont porté sur le monde le regard impitoyable des enfants qui savent de quoi il en retourne. Et à qui on ne la fait pas . Et ces deux là demeureront deux vieux gamins qui jouent aux indiens *étrangement* (même pour moi qui n'aime pas l'enfance). Deux frères de route nous délivrant des phrases comme des viatiques sur lesquelles l'on peut toujours revenir.

Deux hommes qui peuvent parfois s'opposer : Bobin le mystique et Leprest l'athée, qui s'adresse à Dieu toutes les chansons en le gratifiant d'un *Je ne te salue pas*.

L'un a écrit : *Le nouveau-né a devant lui une forêt est en feu qui lui faudra traverser pieds nus*.

L'autre a chanté : *J'étais un gamin laid / Qui serrait des cailloux / Dans sa main sans ami*

L'un et l'autre ont su creuser à l'os le désastre inhérent de toute vie et sa possible rédemption. À la manière des impressionnistes ils ont su déposer les matières fragiles et brutales sur leurs toiles.

C'est violent. C'est ainsi.

« *Il faut que le noir s'accroît pour que la première étoile apparaisse* » écrit Christian Bobin. Nous ferons donc le noir pour donner naissance à une galaxie. Celle qui peut relier Christian Bobin à Allain Leprest, traversée de comètes amies. Une constellation donc, ouverte sur l'infini.

Il y aura Dieu et son absence, Pierre Soulages et Edith Piaf, le Creusot, des secrets échangés dans la nuit, la Plus-Que-Vive, des phrases sublimes, des chagrins portés fièrement, des retraités qui font de l'auto-stop, et d'autres choses bien sûr...

« *Sans l'invisible nous ne verrions rien, nous serions dans le noir complet* » Christian Bobin.

Nous plongerons dans l'abîme des chansons et expérimenterons la présence pure des poèmes, et inversement.

Comme un acte liturgique.



1985 (Ph. F. Verhuet)

Création soutenue par le Grand Angle, qui a bénéficié de l'aide à la résidence du Département / CNM

ALAIN KLINGLER

Auteur | Compositeur | Interprète



Alain Klingler est auteur compositeur interprète. Il a publié cinq albums, s'est produit en France, Allemagne, Suisse, Québec, à participé à un projet de poésie sonore.

Ces derniers temps, il s'est consacré à des expériences théâtrales.

Théâtre (Co-écriture et Mise en scène)

Je ne suis pas narcissique. Solo pour Chloé Mons. Le Lucernaire du 10 mai au 11 juin 2023.

Je n'ai rien contre le réveillon. Tricycle (Grenoble). 2016

Un chagrin administratif . Centre contemporain de l'Abbaye de Beaulieu. 2014.

Spectacles musicaux

Et si en plus il n'y a personne (2021) avec Hélène Gratet

Dalida sur le divan, avec Lionel Damei (Avignon 2022)

Amor Sulfurosa 15 CH, avec Lionel Damei (Avignon 2019)

Chansons d'Écrivains, avec Hélène Gratet (2017)

Le Cabaret des Garçons d'Honneur, avec Lionel Damei et Christophe Roussel (Avignon2017)

J'étais là / Avant. Solo (2012)

Discographie

38470. Nouvel album studio sortie en septembre 2023. (Kuroneko)

Ce soir la nuit rentrera tard. Nouvel Album. Sortie 2018. fff Télérama

J'étais là / Avant. 2012 (Bandcamp - Rue Stendhal) fff Télérama

Un Invisible Écrasement. 2011 (Rue Stendhal)

Chroniques d'ici, création sonore, lecture Arthur H., texte Anne Calas. 2009 (ITEM)

No Culture : 2005

Cercle d'amis : 2001 (Mélody)

Alain Klingler est auteur compositeur interprète et metteur en scène. Il a publié cinq albums, s'est produit en France, Allemagne, Suisse, Québec, à participé à un projet de poésie sonore.

Alain Klingler est pianiste, auteur, compositeur et interprète.

Il a publié cinq albums dont :

Un Invisible Écrasement.(en 2011),

J'étais là / Avant (2012) **fff** Télérama,

Ce soir la nuit rentrera tard , avec Elisa Point (2018). **ffff** Télérama.

Son nouvel album studio *38470* est sorti en septembre 2023.

Il s'est produit en France, Allemagne, Suisse, Québec, Il a également participé à la création musicale d'un projet de poésie sonore, *Chroniques d'ici*, lecture Arthur H., texte Anne Calas. Le 104 (Paris), Maison Rouge.

Depuis 2017, il forme un duo de scène avec Hélène Gratet, leurs deux créations littéraires et musicales, *Chansons d'Écrivains* et *Et si en plus il n'y a personne* (2021) tournent actuellement.

Ces derniers temps, il s'est également consacré à des expériences théâtrales : deux pièces ont vu le jour, co-écrites avec Sophie Rockwell, *Je n'ai rien contre le réveillon* créé au Tricycle (Grenoble) en 2016, et un solo pour Chloé Mons, *Je ne suis pas narcissique*, dont il signe également la mise en scène, créé au Théâtre du Gymnase (Paris) et au Festival d'Avignon en 2019, solo qui est repris en mai 2023 au Lucernaire (Paris) pour 25 représentations.

J'aime Alain Klingler parce qu'il sait manier le crayon et la gamme... La mine de son crayon est assez pointue pour dessiner l'intimité des plaies, et la gamme assez forte pour nous faire croire que les blessures dont il parle sont peut-être aussi les nôtres.

Romain Didier

« C'est un autre monde que celui de ce grenoblois, une subdivision de la chanson presque, niche confortable et peu habitée, dans laquelle on se love. C'est à peine chanson sombre, très littéraire, à peine chanté, même si c'est paroles, si c'est musiques. Comme une chanson en recherche d'elle-même, explorant une autre veine. Comme un cinéma d'art et d'essai..."

Michel Kemper

Contact : ***Ad Libitum***

07 60 94 11 20

Contact **Presse** :

Dominique Lhotte : 0660968482
bardelangle@yahoo.fr